## « LA TIRADE DU NEZ », CYRANO DE BERGERAC, EDMOND ROSTAND

Ah! non! c'est un peu court, jeune homme!
On pouvait dire... Oh! Dieu!... bien des choses en somme...
En variant le ton, — par exemple, tenez:



Agressif: « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez, Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse! »



Amical : « Mais il doit tremper dans votre tasse ! Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! »



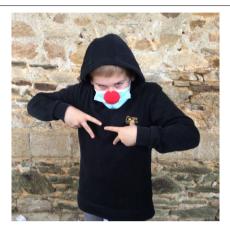
Descriptif: « C'est un roc!... c'est un pic!... c'est un cap! Que dis-je, c'est un cap?... C'est une péninsule! »



Curieux : « De quoi sert cette oblongue capsule ? D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ? »



Gracieux : « Aimez-vous à ce point les oiseaux Que paternellement vous vous préoccupâtes De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? »



Truculent : « Çà, monsieur, lorsque vous pétunez, La vapeur du tabac vous sort-elle du nez Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ? »



Prévenant : « Gardez-vous, votre tête entraînée Par ce poids, de tomber en avant sur le sol! »



Tendre : « Faites-lui faire un petit parasol De peur que sa couleur au soleil ne se fane ! »



Pédant : « L'animal seul, monsieur, qu'Aristophane Appelle Hippocampelephantocamélos Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d'os ! »



Cavalier : « Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ? Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode ! »



Emphatique : « Aucun vent ne peut, nez magistral, T'enrhumer tout entier, excepté le mistral! »



Dramatique : « C'est la Mer Rouge quand il saigne ! »



Admiratif: « Pour un parfumeur, quelle enseigne! »



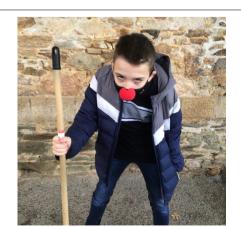
Lyrique : « Est-ce une conque, êtes-vous un triton ? »



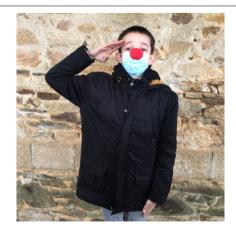
Naïf: « Ce monument, quand le visite-t-on? »



Respectueux : « Souffrez, monsieur, qu'on vous salue, C'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue ! »



Campagnard : « Hé, ardé ! C'est-y un nez ? Nanain ! C'est queuqu'navet géant ou ben queuqu'melon nain ! »



Militaire : « Pointez contre cavalerie ! »



Pratique : « Voulez-vous le mettre en loterie ? Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ! »



Enfin parodiant Pyrame en un sanglot : « Le voilà donc ce nez qui des traits de son maître A détruit l'harmonie ! Il en rougit, le traître ! »